

Journal d'un classeur populaire

Le RGPAQ n'a pas à se vanter du piteux état de ses archives... Vingt ans de papiers de toutes sortes qui s'accumulent dans des boîtes, parfois tellement chargées qu'elles s'effondrent ! Difficile de retracer la petite histoire dans ces conditions !

Mais, imaginez-vous, on a retrouvé un journal qui date des tout premiers débuts du RGPAQ, rédigé d'une main un peu maladroite... Même s'il est dans un état de décomposition avancée, certaines pages ont pu être déchiffrées. Nous vous en livrons des extraits en souhaitant que certaines, certains y retrouvent de vieux souvenirs !

Novembre 1982

Ça y est, c'est mon tour, on m'a choisi ! J'ai été adopté... Eh, doucement, pas besoin de me secouer comme un prunier !

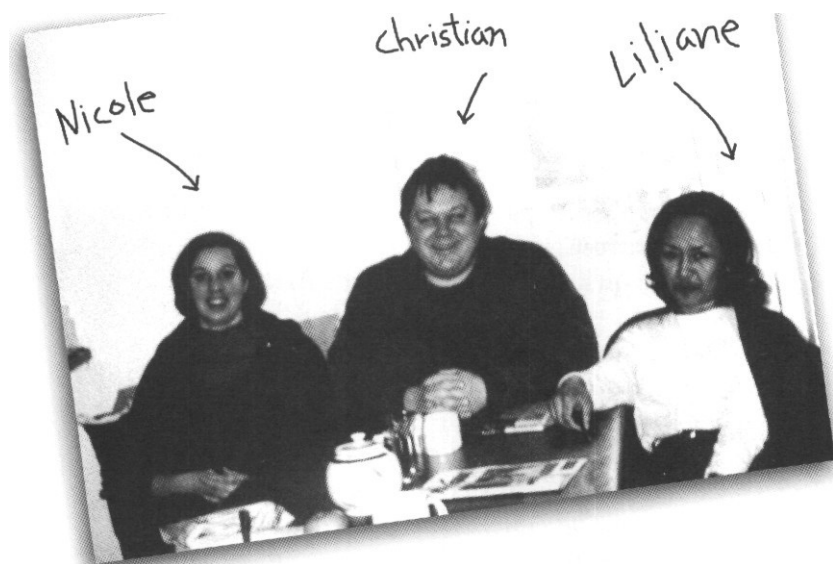
Quel drôle d'endroit ! Ah, de grandes fenêtres, une drôle de table, avec des... lumières ? Ça sent la cire chaude, heureusement que je suis à l'épreuve du feu, moi. Elle met de la cire sur le papier, mais ça va tout coller ! Elle a l'air bien fière de son coup, cette Sylvie !

Les journées sont souvent longues, y a pas beaucoup de monde ici. Juste Nicole et Sylvie. Des fois, y a de la visite, alors là ça parle, ça parle et puis après on ouvre les tiroirs, ferme les tiroirs. Moi, ça me fait prendre un peu d'air.

Janvier 1983

Tiens, d'autre visite : Bernard et Daniel. Eux, ils sont tout proches, ils arrivent pas de bottes, pas de manteau, rien. Ça parle de livres, de documentation, de centre populaire.

Bon, Nicole a encore le nez dans l'tiroir ! Tiens, elle s'amuse avec une sorte de machine à écrire, une machine avec un fil, ça fait du bruit ! Elle l'appelle son Ibéaïme.



Novembre 1984

Ouf, je respire ! Quand on me laisse un tiroir ouvert, ça m'aère un peu... Ils ne s'en rendent pas compte mais leurs papiers, c'est plein de poussière ! Mais, mais... on est en train de vider le tiroir ! On dirait, on dirait qu'on déménage... moi qui ai des problèmes d'adaptation... oh là là !

Mars 1985

Comment ça qu'on joue dans mes tiroirs un samedi ! Ils sont plusieurs, ça fait du bruit... On dirait qu'ils préparent une rencontre, une Grande Rencontre à part ça. Il y a des gens que je n'ai jamais vus ici... ça a l'air compliqué leur travail. Ils ont l'air en retard... ils s'énervent, ils cherchent de l'argent. Ils parlent toujours du mois de mai à Québec... Qu'est-ce qu'il a de spécial ce mois de mai ? À Montréal, le printemps est beau ; pourquoi aller à Québec ?

Mars 1986

C'est drôle, y en a une qui se laisse pousser le ventre ! Drôle d'idée, déjà qu'il n'y a pas beaucoup de place pour passer quand

je suis ouvert... Elles n'arrêtent pas de prendre des papiers dans les tiroirs pour les mettre dans des caisses. Ça, c'est bien Louise avec ses caisses ! Mais où est-ce qu'elles s'en vont ? Jouvence, qu'est-ce que c'est ça ? Elles vont faire une cure ? Non, c'est plutôt un congrès ! Oui, c'est ça, un congrès d'orientation. À les voir aller, on dirait bien que c'est leur premier !

Le 8 septembre 1989
Personne dans le bureau. Tout le monde est encore à Québec ! Ah, comme j'aimerais voir du pays, moi aussi, mais ça me fait du bien d'être seul parce que ces derniers temps, il y a une vraie tornade dans le bureau ! Il commence à y avoir pas mal de monde ici. Faudrait pousser un peu les murs. Tout le monde parle de l'Al. Ça a l'air bien important une Al... Surtout que, cette fois-ci, ils sont en avance... Y a une histoire de grand livre... je l'ai jamais vu parce qu'il ne rentre même pas dans mes tiroirs tellement il est grand !

Mars 1990

Ciel, un homme fouille dans mes tiroirs ! Il dit qu'il travaille pour La Fondation... encore une

nouvelle affaire qui va faire bien du papier ! Evidemment, on ne me l'a pas présenté ! Son nom ressemble à Jean Haut-Bain...

Septembre 1990

Ça y est, on vient de me tasser. Mais qu'est-ce qui se passe ? On dirait qu'on joue aux quilles en haut ! Tout un branle-bas : on s'étend à ce que je vois ! Il y a des nouvelles au troisième ! Moi qui ai peur des hauteurs, j'espère qu'on ne va pas me jucher là-haut ! Tiens, on dirait que Louise se prépare à partir...

Le 15 décembre 1990

L'Al, c'est fini ! Ben non, c'est juste pour rire, on commence la décennie de l'alpha... ! Y a une p'tite rousse qui a pris la place de Louise.

Juin 1992

Un deuxième congrès d'orientation : j'ai entendu dire qu'ils étaient sur la piste des dinosaures... Vérités et mensonges au programme...

Le 5 novembre 1992

Encore des papiers ! Cette fois, ça parle beaucoup des... membres de la révision ou de la révision des membres ? Ils m'embrouillent tellement, des fois...





Juin 1993

Tiens, on fait dans la construction... ça parle de plate-forme, de cadre...

Le 29 octobre 1993

Il paraît qu'il y a 40 membres... je me demande comment ça s'agence pour former un ensemble ? La fameuse révision leur cause des problèmes, en tout cas...

Juin 1995

On dirait qu'ils sont allés à la plage, mais à contrecœur parce qu'ils n'ont même pas eu le temps de se mettre le gros orteil à l'eau. Les dossiers sont pleins de sable... Ah ! non, c'est moi maintenant qui va se gratter toute la nuit !

Le 23 novembre 1995

Pauvre Christian ! Il a la bouche toute croche à force de parler vite...

Le 10 février 1996

Ououououlàlà, ce qu'ils ont l'air énervés... J'entends parler sans cesse d'un gars rond, qui devrait venir les rencontrer. En tout cas, je trouve que s'il est si important que ça, faudrait qu'ils pensent à faire du ménage ici-dedans.

Juin 1996

Y a un anniversaire dans l'air : 15 ans, ça vous a un parfum d'adolescence... On dirait qu'ils organisent une parade de mode... y a des t-shirts partout ! Y en a même une qui veut en faire l'exportation au Togo...

Juin 1997

Y a de l'électricité dans l'air ! Ça n'arrête pas de parler d'un plan de la Trinité... non ! de la Triennale, des objectifs triennaux ! Non mais, qu'est-ce qu'ils ont encore inventé !

Octobre 1997

Il me semble que, tout à coup, il y a beaucoup plus de papier, plus de sonneries. Coudonc, on serait-tu en train d'enfler ? Aie, je ne vois plus le beau grand Martin...

Décembre 1997

Ça faisait longtemps que j'avais pas vu de ventre pousser ; celui-là est bien petit quand même ! Et puis Lilianne qui se remet au tricot !

Le 22 juin 1998

Enfin, quelqu'un pense à passer un plumeau sur mon dos ! Mais, mais, oh ! non, tout se remet à bouger. J'ai le vertige. Attention aux escaliers, les gars... me laissez pas tomber !

Le 27 juin 1998

Tiens, on pense à moi, c'est pas trop tôt ! Ouvre-moi donc au

complet, tant qu'à y être... que j'y voie quelque chose ! Je suis pas mal perdu ! Ouille, mais comme il fait clair ici ! Y a des fenêtres partout ! Aie, non, ne fermez pas le tiroir, il fait si noir ! Lâchez-moi avec les accidents de travail !

Le 4 octobre 1998

En v'ia une qui s'énervé pas facilement (ça va leur faire du bien !). Elle arrive d'Afrique avec son assurance tranquille.

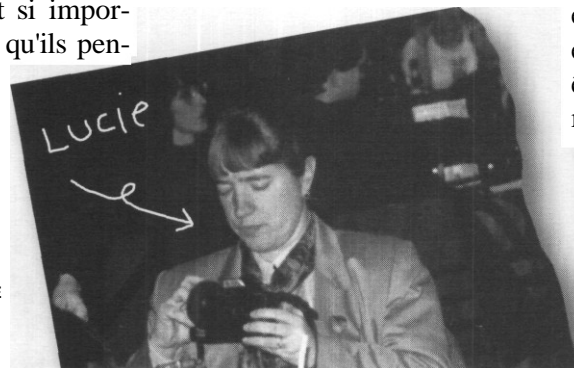


Le 12 avril 1999

J'sais pas si c'est l'effet du printemps, mais y a deux p'tites jeunes qui sont arrivées en même temps. Une dans le genre Nathalie pis une p'tite Rachel.

Le 27 avril 1999

On dirait que ça va mal. Mais cessez d'ouvrir mes tiroirs sans arrêt ! Quelle fébrilité ! On dirait qu'ils ne savent pas ce qu'ils cherchent. Ah ! mais il manque quelqu'un, ce sont ses papiers qu'on cherche... ça peut être long : elle n'est pas très en ordre et depuis le temps qu'elle en empile là-dedans, ils sont peut-être mieux d'attendre qu'elle revienne...



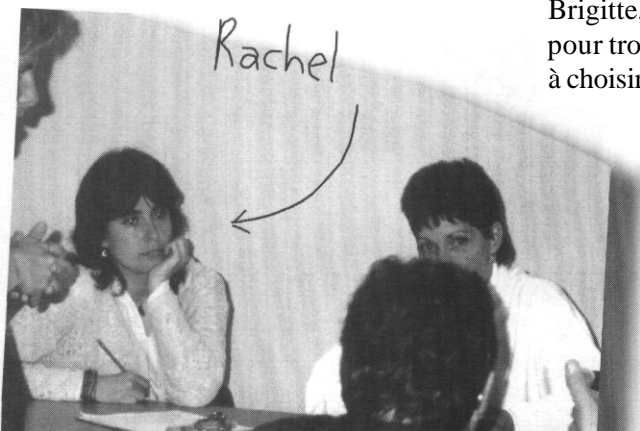


Le 5 novembre 1999
Ouf, on vient de se rappeler que je sers à quelque chose ! Tiens, ça fait longtemps que je l'avais pas entendue celle-là. Pourtant, je lui ai pas vu le ventre pousser... En tout cas, là, je vais pouvoir recommencer à jeter un coup d'œil autour.

Le 12 janvier 2000

Tiens, une nouvelle face... elle a l'air à son affaire ; y a plus rien qui traîne ! C'est elle, la nouvelle voix du téléphone ; elle a l'air ben gentille ! On dirait que le gros ventre de Rachel est parti... mais celui de Marie-Hélène se remet à pousser. Ah, elle aussi va sûrement partir puis revenir... Y a une espèce de plante qui se meurt sur mon dos... Comment ça se fait que personne y pense ?

Le 14 février 2000
Tiens, un nouvel accent dans le bureau. C'est un accent aigu qu'elle a cette Cricri parce qu'elle n'a pas l'air de badiner avec les fautes... Mes papiers sont tout barbouillés de rouge ! Non mais, attends un peu que je lui dise ma façon de penser...



Le 12 mars 2000

Il me semble que l'espace s'est agrandi... il y a des figures que je n'ai pas vues depuis longtemps... On dirait bien que Marie-Hélène est partie pour de bon...

Le 16 mai 2000

Ici, en tout cas, c'est pas la poussière qui traîne longtemps... N'empêche que j'ai trouvé du chili sur ma troisième poignée... Y en a qui devraient mettre leur grain de sel ailleurs !

Le 21 août 2000

Encore une nouvelle face ! Et puis une qui est revenue à sa taille, mais pas à la même place !... Bientôt, on va manquer d'espace, pis, moi je ne veux plus bouger d'ici ! La tremblotte du dernier déménagement a bien failli en finir avec mes coulisses et mes tiroirs ! Ah ! mais voilà un compatriote... on partage l'espace avec le comptable ! C'est pas croyable la quantité de papiers qu'il brasse, André ! Heureusement qu'il a son propre classeur !

Octobre 2000
Je pense qu'on vient de découvrir ma cachette ! C'est en faisant le grand ménage qu'ils ont trouvé mon journal : paraît qu'ils ont besoin d'un nouvel espace, calme, à l'abri du bruit et des distractions... C'est vrai qu'avec le nouveau bureau de Brigitte, y aurait pas eu de place pour trois là-dedans ! Mais de là à choisir ce racoin... Y en a vrai-

Les adresses du RGPAQ au fil du temps

- 1475, rue Bourbonnière (de 1981 à 1982)
- 3575, boul. Saint-Laurent, 8^e étage (de 1982 à 1984)
- 5040, boul. Saint-Laurent (de 1984 à 1998)
- 2120, rue Sherbrooke Est, bureau 302 (depuis 1998)

ment qui aiment la vie dure ! Y a que des boîtes, du papier et de la poussière là-dedans. Aie, pourquoi le ranger dans un sachet ?



Ainsi donc, je lègue à la nation alphabétique ces modestes réflexions en espérant que d'autres prendront le crayon pour poursuivre ce feuilleton populaire et, ainsi, faire découvrir l'une des faces cachées du RGPAQ.

Un quatre tiroirs qui préfère garder l'anonymat...